

# Avignon le Off

création 2022 Fernando Pessoa (1888-1935)



à 22h15 Salle Simone  
Veil les 12-19-26 Juillet

(Catalogue du Off)

5/10/15€

Réservation conseillée



Armelle Chitrit

Poète Interprète Dramaturge sur une musique de Marc Favre

et pour tenir parole

à 16h café-théâtre

du même lieu

les 13- 20- 27 Juillet

(entrée libre / Chapeau)

<https://youtu.be/KvbXEITFX88>

Production Cie Le Labo de Lettres ( siège) Mairie, 133, boulevard de la Croix-Rousse - 69004 LYON 06 63 18 77 40

N° Siret 44906223100047 Code A.P.E 9001Z

Licence> Numéro :n°PLATESV-R-2021-000453 et PLATESV-R-2021-000454

Drôle, lucide et fantasque, dans des rythmiques qui se dédoublent ou qui se cassent, cet « opéra pour une femme seule » fissure le quotidien d'où, un à un, les sons glissent pour nous mettre à l'écoute de « tous les rêves du monde ». Pessoa, « l'individu de la mansarde » nous entraîne dans un voyage immobile jusqu'au seuil du « Tabac d'en face » adapté de Tabacaria signé Alvaro de Campos :

« Mange des chocolats, petite, Mange des chocolats ! Dis-toi  
qu'il n'est d'autre métaphysique que les chocolats.  
Ah ! si je pouvais manger des chocolats avec autant de  
conviction ! Seulement voilà, moi je pense... »

Imbibée de musique concrète, cette dramaturgie porte la poésie à son paroxysme. Plusieurs matériaux sonores subissent des déviations fines. En présence de poètes, nous côtoyons les vertiges d'une quête de soi qui bascule à partir d'une simple aventure de la perception ! Armelle Chitrit sur une musique électroacoustique de Marc Favre.

Armelle Chitrit a suivi la classe d'électroacoustique à Pantin et créé des formes musicales, théâtrales et chorégraphiques dédiées au poème. AuteurE de recueils de poèmes et d'un ouvrage (sa thèse de Doctorat avec Julie Kristeva) sur Robert Desnos dont elle a mis l'oeuvre en scène pour le festival d'Avignon.

Aimant particulièrement ce travail, c'est avec enthousiasme que Marc Favre la rejoint dans la présente collaboration.

Pour ce montage, elle s'inspire des traductions de Patrick Quillier dans *l'Anthologie essentielle* chez Chandeneige. Remercions-les.

Armelle Chitrit est responsable du Labo de Lettres, fondé en 1998 à Montréal et dont le siège est aujourd'hui domicilié à la Croix-Rousse (Lyon). La poésie s'impose à elle comme art vivant par la diversité des chemins dont le poème est la source. Elle a choisi Pessoa pour le témoignage d'une perception selon un monde confiné – celui de l'écriture qu'elle voit s'épanouir dans tous les sens.

Sa voix explore ici les reliefs d'un voyage immobile, alchimie qui s'inscrit dans le sillage d'un de ses recueils majeurs : *Acousmies Songs*, développant des synesthésies à partir d'un traçage des voix. La présente lecture s'ouvre sur *Tessons Bleus* (éditions Unicité), tercets de vers impairs qu'elle choisit d'égrainer comme des petits cailloux en prélude sur « Le beau corps d'Ether » de Marc Favre. Elle s'intéresse à ce qui se joue dans le passage d'une rive à l'autre. Ainsi, avait-elle invité Carlos dans une première version complètement bilingue de Tabacaria. Dans la présente lecture, c'est une forme d'attention dépouillée qui prend le relai d'une pleine conscience. Sa formulation joyeuse séduit et anéantit l'absurdité, selon une lucidité où la fantaisie l'emporte. N'est-ce pas là un enjeu essentiel de l'écriture, de la poésie, du théâtre ?

L'originalité de l'oeuvre de Pessoa tient à ce théâtre de voix. Armelle s'engage alors dans cet « Opéra pour une femme seule » de sorte que sa voix se coordonne aux univers du personnage hétéronyme.

Marc Favre, le compositeur le met en valeur selon divers temps qui structurent la lecture. Il est cofondateur du premier studio de musique acousmatique de la région Rhône-Alpes (Groupe de Musiques vivantes de Lyon- GMVL) en 1975 et participe à un grand nombre de manifestations musicales. Il enseigne les relations Sons et Images,

... extraits des œuvres citées

(Come chocolates, pequena;  
Come chocolates!  
Olha que não há mais metafísica no mundo senão chocolates.  
Olha que as religiões todas não ensinam mais que a confeitoraria.  
Come, pequena suja, come!  
Pudesse eu comer chocolates com a mesma verdade com que comes!  
Mas eu penso e, ao tirar o papel de prata, que é de folha de estanho, Deito tudo para o chão, como tenho deitado a vida.)

LA VEILLE de ne jamais partir  
Au moins il n'y a pas à faire ses bagages  
À ébaucher des plans sur des bouts de papier,  
Avec accompagnement inconscient d'oublis,  
Pour le temps encore libre dans le jour suivant.



### Le tabac d'en face / Tabacaria

Je ne suis rien.  
Je ne serai jamais rien.  
Je ne peux vouloir être rien.  
A part ça, je porte en moi tous les rêves du monde.

Je serai toujours celui *qui n'était pas né pour ça* ;  
Je serai toujours sans plus *celui qui avait des dispositions* ;  
Je serai toujours celui qui attendait qu'on lui ouvrit la porte devant un mur où il n'y a pas de porte,  
Aujourd'hui je suis partagé entre la loyauté que je dois au Tabac d'en face, chose extérieur,  
Et la sensation que tout est songe, chose réelle au-dedans.

J'ai tout raté.  
Comme je n'avais fait aucun projet, ce tout n'était peut-être rien

J'ai fait de moi ce que je n'aurais su faire,  
Et ce que de moi je pouvais faire, je ne l'ai pas fait.

Le domino que j'ai mis n'était pas le bon.  
On m'a très vite pris pour qui je n'étais pas et je n'ai pas démenti, et j'ai perdu la face..  
Quand j'ai voulu arracher le masque qui me collait au visage, quand je l'ai ôté, je me suis vu dans le miroir,  
J'avais déjà vieilli.

Bravant le vertige de l'inquiétante familiarité du monde, sa voix possède  
l'ancre d'un voyage immobile qui se déroule en trois temps, trois mouvements.  
Un théâtre pour l'oreille où la vérité, drôle ou grave, démasque des horizons inattendus, sublimes.  
Une promenade escarpée dans l'étrange familiarité qui séduit l'écoute par ses accents  
pittoresques, avant de nous faire entrer dans... « tous les rêves du monde ». A. Chitrit

la composition musicale. Ses œuvres sont diffusées dans les radios et concerts en France et à l'étranger. Il travaille pour différentes compagnies de théâtre, la danse, la vidéo et se spécialise dans la composition multiphonique. Il opte ici pour 3 types de matériaux sonores, correspondant à l'esprit de chacune des parties. En premier lieu, des sons électroniques linéaires mettant en valeur la rigueur des aphorismes cités. Ces sons subissent des déviations fines pour évoquer les sensations qui animent le poète. Pendant cette séquence, une horloge de sons colorés accentue l'attente de quelque chose qui doit se passer dans le mental du poète, prenant corps ensuite dans la réalité. Dans la deuxième partie « le tabac d'en face », le quotidien envahit l'espace. Les sons fleurent le jazz dans des rythmiques qui se dédoublent ou qui se cassent, avec des allusions à un paysage familier l'entourant. Puis dans la 3ème partie, où les poèmes marquent une progression vers une cosmogonie lyrique, le matériau sonore est fait de sons doux et évocateurs d'une nature imaginaire. Entre les 3 parties s'intercalent des transitions qui développent les matériaux énoncés en filigrane dans la partie précédente en les portant jusqu'au paroxysme. La diffusion de la musique de scène est préférablement jouée sur un 5 points pour agrandir l'espace entourant le spectateur.

Carlos Vieria est un acteur portugais qui a longuement joué au théâtre et dans des séries. Sa participation à l'enregistrement s'inscrit dans le prolongement des « Voix Veilleuses » joué en 2013 au Théâtre du Carré 30 et au Petit Jeu de Paume de Lyon, où il est invité par Armelle Chitrit à créer une ébauche. Ils se sont rencontrés à l'Acting Studio de Lyon, formation où ils perfectionnaient chacun leur pratique. Leur amitié intellectuelle et existentielle, ne s'est depuis jamais démentie. Le dialogue franco-portugais commence avec Tabacaria qu'Armelle adapte en l'intitulant « Le Tabac d'en face » et dont Serge Chitrit fait une captation vidéo d'où est tiré le teaser. Diane Hequet nous fait également l'honneur d'une captation complète. Un grand merci à Alain Touboul pour le conseil « voix » et au café-théâtre Le Rigoletto qui a accueilli répétitions et avant-première.

Plusieurs enregistrements sonores témoignent des étapes de ce travail dont l'évolution dépend aussi des invitations, des rencontres et des soutiens. Une résidence estivale de 5 jours au GMVL avait permis de poser les premiers éléments de l'actuelle version en 2020. Nous pourrions aller plus loin dans la mise en scène même si le parti pris d'une lecture nous tient à cœur pour cet Avignon.

Conditions techniques Plateau minimum surélevé 2m X 2m  
1 table, 1 chaise, 1 lampe de lecture et 1 tabouret haut si possible  
éclairage sur le pupitre, la mallette (rayon de fenêtre) et centre  
2 hauts parleurs de bonne qualité, 1 ampli, 1 petite console  
analogique avec 4 entrées et deux sorties, 1 micro voix filaire HF  
Il est possible de réaliser la performance sans sonorisation de la  
voix en fonction des lieux, des conditions et du public